L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 15 AVRIL 1893.

Un coup d'Etat.

Il nous arrivait, hier soir, une bien étrange nouvelle. Le petit roi de Servie, un tout jeune homme, encore en pleine minorité, et sous la tutelle d'une régence, vient de faire un coup d'Etat qui semble fort habilement combiné et rappelle beaucoup celui du 2 décembre, par lequel Louis Napoléon, avec cette différence, tout-fois, qu'ici le libéralisme semble être du côté du Prince.

Tout allait de mal en pis, depuis nombre longtemps, dans ce petit Royaume. Le désordre était partout, et les Régents étaient assez justement détestés. Le mal, du reste, venait de la décision scandaleuse qui régnait depuis trois ou quatre ans, entre le père et la mère du jeune homme, et à la faveur de laquelle quelques intrigants s'étaient emparés du pouvoir, dont ils abusaient.

Avant-hier, à propos d'examens que le Roi Alexandre venait de passer avec succès, il était il, il y avait banquet à la Cour. Nécessairement les Régents y occupaient la place d'honneur. Vers minuit, au moment où la fête battait son plein, le Roi, élevant la voix, déclara, tout à coup, qu'il avait atteint sa majorité et qu'il prenait en main la direction des affaires. A peine avait il parlé que des soldats pénétraient dans le palais et mettaient les régents en lieu de sûreté où ils étaient bien gardés. Déjà les troupes avaient pris possession des divers ministères. Avant le jour le jeune prince visitait les casernes où il était acclamé par l'armée. Dans la matinée une proclamation signée du Roi était affichée. Elle annonçait qu'un nouveau ministère était nommé, que la Skupshtina était dissoute et que des élections nouvelles allaient avoir lieu.

La Constitution, disait la proclamation, était violée; il fallait la remettre en vigueur, et rendre au peuple les libertés qu'on lui avait confisquées. Le ministère choisi est, dit-on, libéral, et la révolution a été acclamée par les populations.

Il est évident que ce coup de main a été longuement, soigneusement préparé et exécuté par des mains habiles. Quelles en seront les conséquences? Personne ne le sait encore; mais ce qui frappera tout le monde, c'est qu'il suivre de près la réconciliation entre l'ex-roi Alexandre et la Reine Nathalie. Il est plus que probable qu'ils ne sont pas étrangers à cette petite révolution, et nous ne serions pas étonnés que le cran en sût lui-même quelque chose.

Du reste, on en est jusqu'ici réduit aux conjectures. Encore quelques jours, et l'on pourra voir clair au fond de cette affaire.

Eglise Ste-Anne.

L'Eglise Ste Anne, située rue St Philippe, est, chacun ici le sait, une des églises les plus fréquentées, comme son vénérable pasteur, le Rév. Tunnine, un des ecclésiastiques les plus populaires du Deuxième District.

Il y a quelques années, cette église avait été agrandie, réparée, remise à neuf; mais il lui manquait un orgue digne du lieu saint et de la nombreuse congrégation qui le fréquente. L'instrument vient d'être acheté; il contribue considérablement à relever la solennité des cérémonies de l'Eglise, mais il n'a pas encore été complètement payé et c'est pour éteindre la dette contractée par cette acquisition, qu'une grande cérémonie aura lieu le dimanche, 23 courant, à 7 heures du soir, dans l'église Ste-Anne.

A cette occasion, le Rév. Père Dominicain, Henry Hage, prédicateur du dernier Carême, à la Cathédrale St-Louis, se fera entendre. Son sermon, qui attirera, inévitablement, une foule énorme de fidèles, sera suivi de plusieurs morceaux de musique, exécutés par un grand chœur et de la bénédiction solennelle du St-Sacrement.

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL. — UN TRAITÉ DE COMMERCE QUI AMÈNERA, PROBABLEMENT, UNE ALLIANCE POLITIQUE.—Nous lisons, dans le *Temps*, la dépêche particulière suivante:

Madrid, 30 mars, 9 h. 15.

Le traité de commerce hispano-portugais est l'objet d'une grande satisfaction en Espagne, parce que le gouvernement a si complètement réussi à attirer le Portugal dans l'union douanière qu'il met les industries et l'agriculture espagnoles à même de s'emparer des marchés portugais, où plusieurs nations européennes leur faisaient auparavant une redoutable concurrence. On applaudit surtout les clauses du traité par lesquelles les deux pays se sont promis toute concession future faite à une autre puissance et se sont interdit la faculté de mettre d'autres nations sur le même pied que celui que le traité actuel leur garantit.

L'Espagne se félicite aussi d'avoir obtenu le libre transit de ses pêcheries qui lui permettront de se servir des rivières de ports portugais et le rendront facilement maîtresse des pêcheries sur les côtes et dans les rivières.

On est unanime ici à penser que, de ce traité commercial à une alliance politique, il n'y a pas loin.

LA CÉLÉBRATION DU VENDREDI SAINT EN FRANCE.—Nous lisons dans la *Gazette de France*:

Le Vendredi Saint a été célébré, dans toute la France, avec le recueillement accoutumé, et, partout, les chrétiens sont venus adorer la Croix avec une ferveur particulière.

Selon la vieille coutume, les drapeaux ont été mis en berne, dans nos ports, et, ainsi qu'on nous le télégraphie de Brest, le canon a tonné de demi-heure en demi-heure, pendant toute la journée.

A Paris, les reposoirs ont été visités par une foule, sans cesse renouvelée, et c'est devant le plus nombreux auditoire que, dans l'après-midi, à l'heure même où l'Homme-Dieu expirait, il y a, bientôt, dix-neuf ans, les prêtres ont rappelé les douloureux épisodes de la Passion.

Le soir, les églises ont été très visitées, et les sermons ont attiré un nombreux concours de chrétiens autour de la chaire. Pendant ce temps, les athées, très clairsemés, tenaient leurs conciliabules sur divers points, et insultaient aussi bien à la Douleur qu'aux croyances de la majorité des Français, en faisant grasse bombance et en proclamant leur irréligion.

L'AGE DU MARIAGE.—On sait que l'Allemagne est en train de refaire son code civil.

Voulant fixer l'âge auquel les Allemands et les Allemandes pourront se marier—âge qui varie suivant les diverses provinces—elle a fait rechercher les règles établies dans les différents pays de l'Europe.

Il ressort, de ces recherches, qu'en Russie les hommes peuvent se marier à dix huit ans et les femmes à seize; en France et en Belgique, les hommes à dix-huit ans et les femmes à quinze.

Il en est de même en Hollande pour les protestants, mais les catholiques peuvent se marier: les hommes à quatorze ans et les femmes à douze, comme en Espagne, en Grèce, en Portugal et en Suisse; en Autriche, on se marie, hommes et femmes, dès qu'ils atteignent ans. En Angleterre et en Turquie, il n'y a pas d'âge minimum.

ATAVISME.—Dédié à tous qui étudient la question de l'atavisme:

Une femme de neuf ans, à Paris, trois filles, six garçons, et tous, sauf une fille, entrent dans les ordres: ils portent aux ministères, deux meurent martyrs, cinq leur a tour succombaient à leur tâche, les deux seuls qui survivent encore sont Mgr Bret, revenu récemment de Thibet, après vingt-huit ans d'épiscopat, et Mme Haracourt, que l'on entretoyait, ces jours derniers, dans une beignoire de Châtelet, à la première de la *Passion*, du poète Edmond Haracourt, leur neveu et leur fils.

Chez la comtesse:

—Eh bien! monsieur Boireau, que pensez-vous de la cremation? En êtes-vous partisan?

—Mais, dame!..... oui, comtesse.....

C'est encore un moyen de se procurer une petite suite après décès!

Chez le médecin:

—Ce n'est rien, mon garçon, fait le docteur; quelques jours, et il n'y paraîtra plus. Seulement ne jouez plus jamais de la clarinette.

—Pas d'autre prescription, docteur?

—Non.

Le client sort. Alors, l'élève qui a consulté le cancellation.

—Le clarinette! Je ne comprends pas.

—Vous ne comprenez pas! Eh bien, c'est fort simple. Ce jeune homme habite [illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le drapeau des Etats-Unis baissé à Honolulu.

Washington, 14 avril—La nouvelle annonçant que le drapeau des Etats-Unis a été baissé à Honolulu, a été l'objet d'une longue discussion aujourd'hui, à la réunion du Cabinet. Avant d'entrer dans la salle, le secrétaire Gresham a dit à un reporter qu'il n'avait reçu aucun avis officiel. Questionné au sujet de la conséquence possible de M. Blount pour rétablir l'ancien gouvernement, il a dit qu'il ne savait rien.

Au sujet du drapeau des Etats-Unis, l'attention est appelée sur des passages des instructions données sous l'administration précédente par le secrétaire Foster au ministre Stevens, à la date du 11 février 1893:

"La phraséologie de votre proclamation m'encourage à la prise de iles Hawaii sous votre protection au nom des Etats-Unis, semble indiquer l'établissement d'un protectorat des Etats Unis sur ces îles, avec tous les droits et obligations qu'implique ce terme. S'il en est ainsi, vous avez outrepassé les instructions qui vous avaient été données."

"Si les mesures prises par vous à la requête du gouvernement devenu *de facto* souverain, n'équivalent qu'à l'appui moral et matériel des Etats-Unis pour la protection de la vie et de la propriété, en vue de désordres possibles, elles sont approuvées par le gouvernement, mais si, comme elles le paraissent, elles dépassent la limite en donnant aux Etats-Unis une autorité supérieure à celle du gouvernement hawaïen, par la substitution du drapeau américain au drapeau du pays, elles sont désapprouvées."

Pendant la réunion du Cabinet, la question a été longuement discutée.

Par suite de la possibilité pour le gouvernement provisoire de se protéger, la présence des marins des Etats-Unis à terre n'est pas plus nécessaire que celle du drapeau américain sur les édifices publics.

On a donc donné raison à M. Blount pour avoir ordonné aux marins de retourner à bord et fait baisser le drapeau, surtout si, comme on l'a prétendu, la présence de ce drapeau sur le Capitole avait pour effet de nuire aux négociations et aux relations diplomatiques entre les deux pays.

M. C. T. Carter, commissaire d'annexion, a exprimé l'avis qu'il ne s'agissait pas d'un revirement dans la politique du nouveau gouvernement. Le secrétaire Foster n'avait point donné son assentiment au protectorat. Les marins avaient été débarqués à la requête du gouvernement provisoire pour protéger la vie et la propriété contre toute rébellion des natifs. La nécessité de cette protection n'existe plus.

Le président Dole a annoncé qu'il lui était possible de se protéger contre toute attaque à l'intérieur, par conséquent l'intervention des Etats-Unis n'était plus nécessaire, et en retirant les troupes il fallait aussi baisser le drapeau.

Il est à regretter que les événements l'aient voulu ainsi, car lorsqu'il a été hissé, nous avions espéré que l'annexion serait effectuée et qu'il ne serait plus baissé.

Au moment de la fermeture du département d'Etat, aucune nouvelle officielle n'y avait été reçue.

Dans l'après-midi, M. Carter, commissaire d'annexion, a eu un entretien avec le secrétaire Gresham, auquel il a réitéré l'expression d'opinion citée plus haut, ajoutant qu'il n'est nullement découragé par ce qui s'est passé et tout se terminera bien pour les Etats-Unis.

La sincérité de ces paroles est prouvée par le fait que M. Carter va faire une tournée dans le Sud pour faire une en quête sur le travail des nègres, en vue de l'envoi d'un certain nombre de représentants de cette race à Hawaii.

Il dit que si l'annexion est décidée, il faudra supprimer le système des contrats avec les Japonais et les Chinois et leur substituer les nègres du Sud.

Les sénateurs ont évité de se prononcer sur la question.

Le sénateur Palmer, de l'Illinois, a dit toutefois qu'il n'y avait aucun motif d'appréhension et que l'abaissement du drapeau permettait de discuter la question avec plus de sang-froid, en mettant fin à l'apparence de coercition résultant de la présence des troupes et du drapeau des Etats Unis.

M. Morrill ne condamne pas les mesures prises, mais on voit qu'il désapprouve l'abaissement du drapeau.

Le Gén. Proctor, ex-secrétaire de la guerre, a dit qu'en principe il était d'avis qu'il était préférable de ne pas abaisser le drapeau. Il a dit qu'avant de se prononcer il fallait attendre d'être en possession de tous les détails.

Le sénateur Dolph, de l'Oregon, qui est en faveur de l'annexion, a dit qu'il ne verrait échouer le projet. Il a ajouté avec peine, a-t-il dit, que le traité avait été retiré, et je ne puis cacher que les mesures de la présente administration n'ont pas été favorables au but poursuivi.

Honolulu, via San Francisco, 14 avril —Le drapeau des Etats-Unis qui depuis deux mois flottait sur le capitole a été baissé et les troupes du Boston ont été ramenées à bord. Il ne reste plus aucune trace d'autorité à Honolulu, si ce n'est la présence du ministre Stevens et du commissaire Blount de la Georgie.

Le 1er avril, en présence de 2,000 personnes, le Lieut. Draper, du *Boston*, a sonné la retraite, et le drapeau des Etats-Unis a été remplacé par celui de Hawaii qui est toujours celui de l'île.

Le commissaire Blount a laissé tout le monde dans l'ignorance du but de sa mission.

Le 31 mars, il a eu un long entretien avec le président et le premier ministre, et les a informés de son intention de retirer le protectorat établi par le ministre Stevens le 21 février, donnant comme raison que le gouvernement de Washington considérait le protectorat comme inutile et incompatible avec les négociations diplomatiques entre les deux pays.

On a craint tout d'abord que cette décision ne rendît aux natifs leurs dispositions hostiles, mais tel n'a pas été le cas.

La nouvelle a causé une grande déception parmi les Américains et a fait la joie des natifs.

Toutes les mesures ont été prises pour réprimer toute démonstration hostile.

Les royalistes ont repris courage. On affirme que le ministre Stevens n'a été informé que 24 heures à l'avance, des projets de M. Blount.

Les membres du gouvernement provisoire lui ont rendu un corps en visite de 30 mars.

L'entrevue a duré plus d'une heure et bien que le commissaire n'ait donné au gouvernement d'autre assurance que celle que les Etats-Unis ne permettraient pas l'intervention d'une puissance étrangère dans les affaires du pays, on est persuadé qu'il n'y a pas lieu de craindre qu'il négligé les intérêts du nouveau gouvernement.

Le président Dole a exprimé l'espoir que les journaux n'exagéreront pas l'événement et le pompeux départ du commissaire de M. Blount. Le gouvernement provisoire est au ex fort pour se protéger, et bien qu'on ne s'attendît point à la mesure prise par M. Blount il n'y a pas lieu de la regretter.

Lorsque il a demandé au président si pour lui donner l'occasion de prouver que le gouvernement est capable de se protéger, il ne serait pas logique que le commissaire Blount ordonnât au *Boston* et au *Mohican* de partir, et partit lui-même, il a répondu que seule le Hawaïens n'étaient pas à craindre, mais qu'il y avait lieu de redouter les concours des puissances étrangères et particulièrement du Japon.

Le ministre Stevens, le commissaire Blount et l'amiral Skerrett ont eu un entretien à cet égard et ont décidé que l'intervention du Japon constituerait un acte d'hostilité envers les Etats-Unis et que les intérêts américains exigeaient qu'il en fut demandé compte.

Les officiers du croiseur japonais ont affirmé il y a quelques jours à l'amiral Skerrett que le Japon n'avait pas d'intentions hostiles.

L'amiral a répondu courtoisement et a établi une comparaison entre la puissance des canons du "Naniwa" et du "Boston" faisant observer que les Etats-Unis fabriquent les meilleurs canons du monde.

Une délégation du Club d'Annexion, qui comprend 2.000 membres, a rendu visite le 31 mars au commissaire Blount pour lui exprimer la satisfaction que sa nomination cause aux membres de l'association, tous citoyens riches, respectables et intelligents.

M. Blount leur a répondu: "Mesdames, vous comprendrez, je pense, qu'il m'est impossible de répondre à votre discours, car je dois traiter directement avec votre gouvernement."

Un comité de la Ligue Patriotique Hawaïenne a annoncé aujourd'hui au ministre de M. Blount qui a assuré aux membres du comité qu'il serait présenté au Président Cleveland.

Le roi Alexandre prend possession du trône.

Belgrade, 14 avril—Le roi Alexandre a fait arrêter les régents et les ministres de Serbie.

Il a déclaré qu'il avait atteint sa majorité et qu'il allait prendre en main le gouvernement du pays.

Belgrade, 14 avril—Un coup d'Etat tout pacifique a eu lieu ici hier soir. Le jeune Alexandre, qui ne gouvernait que par l'intermédiaire des régents, gouverne aujourd'hui en son propre nom.

Un grand banquet a été donné hier soir au palais pour célébrer le succès du jeune roi dans les examens qu'il a passés comme étudiant. M. Ristico et le Gén. Bellimarkoric y assistaient, ainsi que les régents, leurs amis et les ministres.

Pendant plusieurs mois, la situation en Servie a été critique par suite des abus de pouvoir des régents et des ministres et le roi a fini par prendre la détermination de gouverner lui-même.

Le plan était d'écarter les régents et les ministres de telle façon qu'ils ne pussent pas faire opposition.

Tandis qu'ils assistaient au banquet, des détachements de soldats et des agents de police se sont emparés de leurs demeures et ont occupé les édifices du gouvernement.

A minuit tandis que la fête durait encore le roi a annoncé qu'il avait atteint sa majorité et qu'il prenait en main le gouvernement du pays.

Par le fait, il n'avait pas atteint sa majorité.

D'après la loi de la Servie, il ne deviendra majeur qu'à 18 ans, et il est né le 14 août 1876. Il ne sera par conséquent majeur que dans un an. Les régents et les ministres n'avaient pas en le temps de revenir de leur étonnement lorsqu'ils ont été saisis, arrêtés et enfermés dans des appartements préparés à leur intention au palais. Ils y sont maintenant détenus sous bonne garde.

L'armée est fidèle au roi; sans cela, le coup d'Etat eut été impossible.

Avant le jour le Alexandre s'est rendu aux casernes où les troupes étaient sous les armes et il a été reçu par de joyeuses acclamations.

La proclamation qui sera lancée au Jourd'hui porte la signature du roi.

Il dit que la constitution a été violée, que les droits des citoyens étaient en péril, qu'il a résolu de mettre fin à cet état de choses, et qu'ayant atteint l'âge légal, il prend possession du trône. La Constitution reprend par le fait toute sa force.

Il termine en disant que les régents ont été déposés, et qu'il a nommé un nouveau ministère. M. Dokitchat est le nouveau premier ministre.

La nouvelle du coup d'Etat a eu pour résultat de faire baisser toutes les valeurs serbes ainsi que les fonds de Vienne.

Les ministres auxquels le roi vient de retirer le pouvoir, sont des libéraux. Ce matin, le roi a proclamé la dissolution de l'Ikupshtina et a ordonné de nouvelles élections, ce qui prouve que le coup d'Etat était préparé de longue main. Les nouvelles élections auront lieu le 30 avril.

Ce matin à 11 heures, le roi accompagné par les officiers de l'armée et les fonctionnaires du gouvernement, s'est rendu à la Cathédrale, où un "Te Deum" a été chanté pour célébrer son avènement au trône.

Pendant le trajet, 101 coups de canon ont été tirés du haut des remparts.

Jusqu'ici la population paraît donner son appui au jeune roi.

Les magasins sont fermés pour célébrer l'événement et les habitants sont dans les rues, discutant la situation.

Après le service religieux, Alexandre est retourné au palais et il a été acclamé au point qu'il a dû se décider à paraître au balcon, du haut duquel il a remercié le peuple de ses démonstrations sympathiques.

Il a promis de rester fidèle à la Constitution et d'assurer au peuple le libre exercice de ses droits.

Tentative de répression des troubles à Bruxelles.

La situation devient critique.

New York, 14 avril—Le comte de Keatry arrivé de Paris, est descendu à l'Hôtel Martin.

Il est venu dans le but de chercher des capitalistes pour organiser une nouvelle compagnie du Panama.

Il refuse de révéler les noms de ceux qui ont déjà souscrit.

Il prétend être le représentant d'une nouvelle compagnie à laquelle la compagnie de Lesseps céderait tous ses intérêts.

Nous ne cherchons pas les capitaux américains, a dit M. Keatry, mais les Américains ont maintenant une chance de faire de bons placements. Je ne redoute pas le projet du Nicaragua. C'est un plan purement politique. Mon but est de réunir une somme de 200 millions de francs. Les premiers 50 millions sont déjà souscrits et je ne doute pas que le reste le soit bientôt. Le canal serait fini en dix ans.

Mort empoisonné.

Montréal, 14 avril—David Preston, surintendant du Canada Pacific RR., est mort.

Il a succombé à l'empoisonnement du sang causé par l'application d'un remède pour les cors au pieds.

Il est mort malgré l'amputation de ses deux pieds.

Immigration des immigrants.

Halifax, 14 avril—On ne recevra plus d'immigrants ici avant de les avoir soumis à la fumigation.

Au milieu des Icebergs.

New York, 14 avril—Le bâteau *Francis*, arrivé hier de San Francisco, a eu une traversée orageuse. Il a mis 117 jours à faire le voyage. Le 1er février, il a rencontré trois immenses icebergs et le lendemain on a rencontré en beaucoup plus grand nombre. Quelques-uns avaient 500 pieds de haut et six milles de long. L'un d'eux devait avoir, au dire du capitaine, 3 milles de long, de 20 milles et une hauteur de 300 pieds. Le bâteau a mis trois jours à traverser ces glaces.

Envoi d'argent pour le fonds du Home Rule.

New York, 14 avril—Eug. Kelly, trésorier de la Fédération Nationale d'Amérique a envoyé $10,000 à Justin McCarthy, pour le fonds du Home Rule.

Autographe du Président.

New York, 14 avril—Le Président Cleveland a écrit sur le Souvenir du Club de la Presse, la pensée suivante: "Le peuple doit être instruit, car le peuple gouverne." Cleveland.

Des copies de cette pensée seront publiées dans le livre qui sera vendu comme souvenir à la fête.

Vol et assassinat.

Valdosta, Geo., 14 avril—Un terrible crime a été commis hier soir à sept milles au sud d'ici. La victime est M. J. F. Wisenbaker.

Tandis que sa femme faisait le ménage un étranger est survenu qui lui a ordonné de ne pas bouger et surtout de ne pas crier, sous peine de mort. Le malfaiteur s'est alors emparé du fusil de M. Wisenbaker et pénétrant dans une chambre où se trouvait le coffre-fort, a forcé une armoire où était caché l'argent.

Pendant ce temps, Mme Wisenbaker a appelé son mari qui se trouvait dans les champs.

En entrant dans la maison, il a été reçu à coups de fusil, mais il n'a pas été atteint et a levé un faux sur le malfaiteur qui l'a tué d'une balle dans le cœur. M. Wisenbaker a prévenu les voisins mais l'assassin avait disparu lorsqu'ils sont arrivés. Il avait emporté tout l'argent qu'il avait pu trouver.

Beau agneau monstrueux.

Dubuque, Iowa, 14 avril—Ce matin à 3 heures, on a trouvé mort dans une des cours de la Milwaukee R. R. Co., l'agent Firth et peu après, son compagnon, l'agent Talcott a été trouvé dans le même état sur la plateforme d'un wagon.

Tous deux n'ont pas tardé à rendre le dernier soupir.

On pense qu'ils ont été assommés par des rôdeurs qu'ils avaient voulu déloger, car tout indiquait qu'une lutte avait eu lieu.

Firth avait été blessé de deux balles, Talcott n'était atteint qu'une fois.

ACCIDENT A CHICAGO.

Un train à cable est précipité sur une pente de 10 filets et déraille sous un tunnel.

Chicago, 14 avril—Un train à cable contenant plusieurs voyageurs a été précipité sur une distance de 10 filets à travers la partie la plus fréquentée de la Ville et est allé dérailler sous un tunnel de la rue Lasalle.

Pendant un courroc folle, femmes et enfants ont essayé de le quitter et ont atteint à terre.

Les passants attirés en grand nombre par les cris des voyageurs et le son de la cloche, ont couru à, rée le train et avec l'aide des agents ont réussi à en retirer par les fenêtres plusieurs femmes et quelques enfants.

Dans la confusion, beaucoup de personnes ont été blessées par des véhicules dont les chevaux d'étaient emportés.

Dans le tunnel les victimes ne sont ensuplies dans une telle confusion, qu'il a fallu plusieurs heures pour débloyer la vele. Le tuyau de gaz servant à l'éclairage a été coupé ainsi que les fils électrique et l'obscurité était complète dans le tunnel. Quatre voyageurs ont été gravement blessés.

La plupart ont été contusionnées. L'accident a été causé par la rupture d'un grappin.

Les quatre blessés sont M. Mack, Annie Boss, Max Boss et une femme inconnue.

EMPOISONNEMENT ET SUICIDE.

Un drame de l'amour.

Louisville, Ky., 14 avril—Irving Gillis, un jeune homme de Louisville, appartenant à une excellente famille et qui était resté depuis peu de Chicago, a été trouvé ce matin dans une chambre de l'hôtel Boch, 136 West Jefferson street, avec une jeune femme du nom de Lizzie Kellwer, appartenant au demi monde où elle était connue sous le nom de Mamie Wilson.

Il a été empoisonné par sa maîtresse qui s'est ensuite suicidée. Ils s'étaient fait inscrire sous le nom de H. B. Hibbit et femme, de Chicago, et avaient passé la nuit ensemble dans la ville.

Willis avait dit à Mme Bach de le réveiller aujourd'hui à midi, car des affaires importantes l'appelaient en ville. Lorsque la porte de la chambre a été ouverte cette après-midi à 1 heure par M. Bach, il a aperçu en travers sur le lit les cadavres de Gillis et de sa compagne dépourvus de tout vêtement, mais parfaitement dissimulés sous aucune couverture.

On a trouvé sur un meuble une feuille de papier portant ces phrases coupées: "Mon amant va me quitter, mais je le tuerai avant. O Dieu, pardonnez-moi. Pardonnez l'assassiner! Adieu tous, adieu ma mère. Que Dieu me pardonne ce que j'ai fait."

Mille Happy, 1910 Little St.

Chère sœur—Dieu te bénisse—Je n'ai pas pu faire autrement. Je ne puis vivre sans mon amant et il va me quitter. Je lui donne de la morphine dans du whisky et j'en prends moi même. Dieu me pardonne et le pardonne aussi. Oh mon Dieu! il dort maintenant d'un sommeil sans réveil.

Dieu, ayez pitié de moi. Oh! le m'adore moi-même en l'embrassant. O Dieu, bénissez-le. C'est la fin d'une vie mal commencée.

Prompte Justice.

Eufaula, Ala, 14 avril — J. D. Barnette, un jeune garçon de magasin, a été trouvé mourant, dans une mare de sang. Une bande de blancs et de nègres a été vite organisée et après une chasse de six milles elle a capturé un nègre du nom de E. Only qui a avoué son crime. Il a tiré plusieurs coups de feu sur ceux qui le poursuivaient, mais il a été saisi, attaché à un poteau et fusillé, après quoi on a construit un bûcher autour de lui et son cadavre a été brûlé.

Moteur du froid

Indianapolis, Ind., 14 avril—Une température hors de saison règne ici depuis 48 heures. Il fait froid et il pleut. Le thermomètre marquait ce matin 40 degrés et la récolte des fraites est menacée.

L'agent du Bureau des Signaux annonce une gelée pour ce soir.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....6.35am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5.00pm
No 3, Vicksburg Express.....5.35 pm	No 4, Vicksburg Express.....7.55 am
Baton Rouge accommodation.....10.00 am	Baton Rouge accommodation.....3.40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Ex..7.35 am	No 6 Fast Mail..7.45am
No 7 Cincin'nati Ex.9.00 am	No 4 Fast Ex..10.55 am
No 1 Lim. Ex..4.45 pm	No 8 Cincin'ti Ex..2.45 pm
No 5 Fast Mail..7.15 pm	No 3 Lim. Ex..7.50 pm
Exc. dimanche..9.40 pm	Exc. dimanche..7.50 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....5.55pm	Passenger.....7.00am
Chica. ex. L. mail..9.30 am	Chic St. L. mail..6.00 pm
Chic. limited....7.45 pm	Chic. limited....11.30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex..7.00 am	No 53, Cal. Ex..8.15 am
No 52, Hot Springs & St Louis Ex..5.50 am	No 51, Hot Springs & St. Louis Ex..8.30p
Local.....10.00 am	Local.....3.30 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio.....7.05 pm	California Ex..9.30 am
California Ex. 10.05 am	San Antonio.....5.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.10.45 am	No 8 Limited..3.00 pm
No 5 Local..9.00 am	No 6 Local..3.30 am

EAST LOUISIANA MAIL ROAD.

Dimanche.	
No 9.....7.00 pm	No 10.....8.00 am
Tous les jours, à l'exception de dimanche.	
No 7.....8.20 am	No 8.....4.00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN

Pte la Hache...9.00 am	Pte la Hache..7.00 pm
.....6.15 pm	.....5.00 pm
Shell Beach.....2.40 pm	Shell Beach..10.00 am
Dimanche seulement	
Pte la Hache...9.20 am	Pte la Hache..8.00 am
Shell Beach....9.40 am	Shell Beach..7.15 am
Dimanche seulement	
Pte la Hache..7.00 pm	Shell Beach..4.40 pm
	Shell Beach..5.00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R.R.

Tous les jours.

Algier.....10.00 am	Algier.....4.20 pm
Dimanche seulement	
Algier.....6.05 pm	Algier.....8.00 am
Dimanche seulement	
Algier.....9.40 am	Algier.....9.00 am

Lignes des navires pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Norte, Hawthorne.....parti 12 avril	
Steamship Mysia, McCombie.....expédié 8 avril	
Steamship Hudson, Rankin.....parti 8 avril	
Collette Halle 7 On, Hunter.....expédié 30 mars	

CONDRES.

Steamship Nigretia, Cawthorn.....parti 29 mars	
Navire Elvira, Brown.....parti 24 mars	

LIVERPOOL.

Steamship Costa Rica, Alexander..parti 6 avril	
Steamship Orion, Lane.....parti 24 mars	
Steamship Floridian, King.....parti 31 mars	
Steamship Governor, Shaw.....parti 24 mars	
Steamship Darien, Weeks.....parti 22 mars	
Steamship West Indian, Lawson..parti 22 mars	
Steamship Navigator, Owen.....parti 11 mars	
Steamship Texas, Bertin.....parti 9 mar	

BREME.

Navire Susanne, Beckelmann.....parti 26 mars	

HAVRE.

Steamship Stambouli, Faure.....parti 13 déc	

GENES.

Barque Nostra Padre.....partie 2 fév	

PALERME.

Steamship Bedouin, Goodwin.....parti 4 avril	

MARSEILLE.

Steamship Norse King, James.....parti 21 mars	
Navire J D Bischoff, Meyer.....parti 1er avril	

MESSINE.

Steamship Kaiser Prince, Campbell..par. 27 mars	

SWANSEA.

Steamship Nigretia, Cawthorne.....parti 8 avril	

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété à valeur améliorée dans le Troisième District.

Simon Pfeifer vs Charles H. Robbins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 38,451.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans et à moi remis, je vendrai à l'enchère publique à la Bourse d'Encan St Charles dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, entre le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 10 mai 1893, à midi, de la propriété ci après décrite, savoir:

Deux lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits privilèges, servitudes y appartenant, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Thomas (anciennement Felicity), Chippewa, Nouvelles et Harmony et désignés comme lots 1 et 2 sur un plan annexé à un acte passé par L. E. Kemp, ex notaire public soussigné, le 9 janvier 1892 (Titre enregistré au Bureau des Hypothèques, Livre 140, folio 431).

Mais dans l'ensemble ci-dessus.

Cadastre—Un Compliant pour payer la somme de douze mille quatre cent quatre-vingt dix mil cinquante piastres ($12,500) avec 8 (8)0 intérêt par an du 9 janvier 1892 jusqu'à parfait paiement, et pour payer les frais, dépens et taxes dues sur la dite propriété.

No 7, sous les termes de crédit pour faire face au montant de jugement, le paiement de deux certains billets à ordre datés le 9 janvier 1892, payables, l'un de $2,500 et l'autre de $10,000 respectivement à 2 et 3 ans après leur date, et portant intérêt à raison de 8 (8)0 par an de la date jusqu'à parfait paiement, et garantis par hypothèque de vendeur sur la dite propriété concurremment avec la réclamation du plaignant. L'acquéreur fournira caution ou hypothèque sur lesdits biens hypothèque sur la propriété vendue, avec les clauses de garantie usuelles, aussi avec etc.

Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.

7avril—7 14 21 28 mai 5 10

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété de valeur dans le Sixième District

Sophie Heudenbergle, veuve de John Heudenbergle, Exécutrice Testamentaire,

Versus

Mme Susan Ann Sampson et Thos H. Sampson, son mari, pour l'autoriser.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 38,450.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 10 mai 1893, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Deux lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits privilèges, servitudes y appartenant, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Thomas (anciennement Felicity), Chippewa, Nouvelles et Harmony et désignés comme lots 1 et 2 sur un plan annexé à un acte passé par L. E. Kemp, ex notaire public soussigné, le 9 janvier 1892 (Titre enregistré au Bureau des Hypothèques, Livre 140, folio 431).

Mais dans l'ensemble ci-dessus.

Cadastre—Un Compliant pour payer la somme de douze mille quatre cent quatre-vingt dix mil cinquante piastres ($12,500) avec 8 (8)0 intérêt par an du 9 janvier 1892 jusqu'à parfait paiement, et pour payer les frais, dépens et taxes dues sur la dite propriété.

No 7, sous les termes de crédit pour faire face au montant de jugement, le paiement de deux certains billets à ordre datés le 9 janvier 1892, payables, l'un de $2,500 et l'autre de $10,000 respectivement à 2 et 3 ans après leur date, et portant intérêt à raison de 8 (8)0 par an de la date jusqu'à parfait paiement, et garantis par hypothèque de vendeur sur la dite propriété concurremment avec la réclamation du plaignant. L'acquéreur fournira caution ou hypothèque sur lesdits biens hypothèque sur la propriété vendue, avec les clauses de garantie usuelles, aussi avec etc.

VICTOR MAUBERRET,
Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.

7avril—7 14 21 28 mai 5 10

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une concession du Bureau des Signaux des Etats-Unis, en date du 11 mars, de l'Association maritime de notre ville, qui en a la direction sera bientôt les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des sous navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes des Pilotes les plus nouvelles qui distribuera gratuitement aux navires. Ces dernières contiennent des corrections importantes avec notes renfermant toutes les données utiles relatives à la navigation, et les dernières nouvelles reçues par le Bureau hydrographique de la Marine, le Bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) sera placé au Bureau naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, à l'heure de Washington (75me méridien qui correspond à 11 heures du 5me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U.
Capitaine du b